

# Vedettes



## MARIANNE HOPPE

une des plus grandes artistes de l'époque, est l'héroïne du beau film « L'heure des Adieux », avec Hans Söhnker, un intrépide reporter.

Photo Terra - A.C.E.

TOUS LES SAMEDIS  
11 JUILLET 1942 - N° 84  
22, RUE PAUGUET, PARIS-16





Le Cercle Sportif de Jiu-Jitsu, rue Mesnil, trois jeunes vedettes prenaient l'autre jour leur première leçon de Judo. Leur maître était un élève de Kawai-shi Shi-Han! Georges Grey, Henri Vidal et Yvette Chauviré, de l'Opéra, avaient revêtu le pantalon de toile et la veste large avec col et revers très solides. En nouant sa ceinture, Georges Grey expliqua : « Elle est encore blanche! »

Les pratiquants du Judo portent, en effet, pendant les combats, des ceintures colorées correspondantes à leurs connaissances. Elles sont blanches pour les débutants, puis jaunes, orange, vertes, bleues, marron et noires pour les experts.

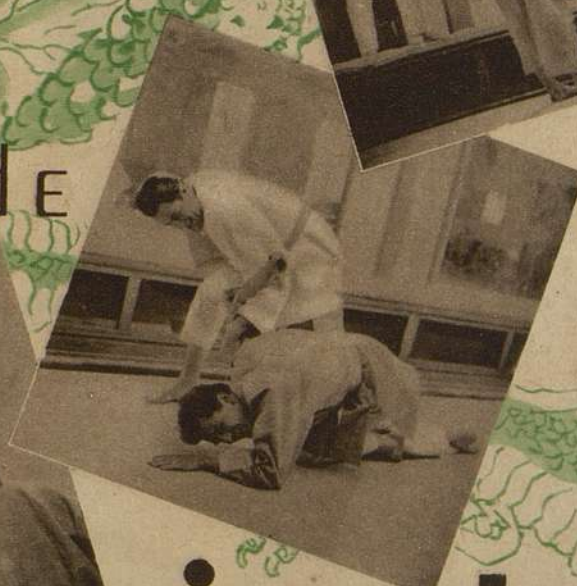
Pendant que les nouveaux « Judokas », ayant échangé un salut profond au sol, commençaient leur séance d'entraînement, M. Mercier, président fondateur du Club, me donnait quelques explications :

« Le nom même de jiu-jitsu est tombé en désuétude. La nouvelle génération ne connaît que le judo. Ce qu'il est exactement? Une arme redoutable, un sport amusant et plein d'entrain, la plus rationnelle des cultures physiques. Le jiu-jitsu fut inventé au Japon il y a plus de vingt siècles. La légende en attribue l'idée primitive à un médecin qui fut frappé par la façon dont les différentes branches des arbres résistaient au poids de la neige. Les branches fortes et rigides restaient longtemps sans se plier, mais finissaient par se rompre sous le poids de la neige; au contraire, les branches souples et minces ne résistaient pas, mais se pliaient docilement et se redressaient après avoir laissé glisser la neige. Le principe essentiel du jiu-jitsu était trouvé : ne pas résister à l'effort direct de l'adversaire, mais lui céder apparemment afin de prendre sur lui un ascendant définitif. Plusieurs écoles se formèrent, dirigées chacune par un maître réputé, qui enseignait ses méthodes particulières en gardant jalousement le secret de ses meilleures prises héritées du passé ou inventées par lui. Le nombre des pratiquants restait très limité, car de tels secrets n'étaient livrés qu'à la suite d'une étude longue et



Les femmes peuvent pratiquer le jiu-jitsu: c'est l'art de la souplesse plus que de la force. Yvette Chauviré en donne la preuve.

Henri Vidal et Georges Grey regardent une série de lancements faite par M. Mercier, président du Club, et le professeur Andrivet.



## LA LEÇON DE

# j u d o



Photos Lido.

La rapidité est recommandée. Il faut se débarrasser de l'adversaire le plus vite possible, en lui étant supérieur en technique

Les « clés » sont les armes les plus redoutables du judo. C'est avec elles que l'on oblige l'adversaire à s'avouer vaincu.

Le judo permet de se défendre, même contre un adversaire armé. La parade appropriée doit se produire spontanément.

coûteuse, et seulement à une élite. A la fin du siècle dernier, les différentes méthodes fusionnèrent en une seule : le judo. L'art des Samourais allait vite devenir populaire dans le monde entier.

« Le trait le plus caractéristique du judo, est de n'attacher à la force physique qu'une importance secondaire. La taille, le poids, en un mot, ce qui donne dans les autres méthodes de combat une prépondérance capitale et une valeur décisive, n'a qu'une importance quasi négligeable. On n'y prête aucune différence quant au sexe, et il n'est pas question de classification comme dans la boxe. La victoire va au plus expert et non au plus lourd ni au plus vigoureux. Le judo est la seule méthode devant laquelle chacun est placé sur un rang d'égalité. »

Jean-Marie LAROCHE.

